



Fondé en 1912

JOURNAL

N° 33 Mercredi
20 Mars 1918

FEUILLE D'AVIS DE COPPET

ET DES

Paraissant le Lundi, le Mercredi et le Vendredi

ENVIRONS

PRIX D'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, 6 fr. 6 mois, fr. 3.50.
3 mois, fr. 2.—, 1 mois, 80 cent.
Les abonnements partent du 1^{er} du mois.
Pour l'étranger, le port en sus.

Ed. CHERIX
Imprimeur-Editeur

Organe des Communes de
COPPET — ARNEX — BOGIS-BOSSEY
CHAVANNES-DE-BOGIS — CHAVANNES-DES-BOIS
COMMUGNY — CRANS — FOUNEX
MIES—TANNAY

PRIX D'INSERTION :
10 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 25 cent.
Rabais sur ordres importants.
Les annonces sont payables dès la 1^{re} insertion.
Annonces dans tous journaux aux prix originaires.
Rédaction, Administration :
Avenue Viollier, NYON Téléph. 83.

CHRONIQUE LOCALE

COPPET

Concert du 17 mars. — Pour cause de force majeure la direction du Journal demande un compte-rendu « condensé » comme le lait de Cham. On ne nous en voudra donc pas si nous sommes bref, aussi bref que Pépin.

— You, you, you, sonnez les binious... sans vous préoccuper de l'heure. Le concert a commencé avec 15 minutes de retard: l'habitude bien vaudoise, mais déplorable; déplorons la.

Joli concert, suffisamment religieux pour et dans une Eglise. Le meilleur moment a été la « Méditation » de Gounod, chantée en latin par Mlle Piédallu, soutenue par le bon violon de M. Bach (curieuse coïncidence de ce nom et de cette page: le prélude de Bach, joué par M. Bach, sous le titre « Ave Maria » transcription de Gounod). Mlle P. a détaillé avec beaucoup de goût et d'expression la « Pauvre Eglise » de Jaques; la voix jolie, souple et poétiquement conduite, a donné à la cloche vaudoise de ravissantes sonorités méridionales: Digue. dingue, don. — Outre son excellente technique du violon, dont il a donné les meilleures preuves dans trois morceaux de choix, M. Bach, musicien de ressource a révélé une bonne voix chaude de baryton-basse dans les cantiques bretons, où la mélancolie armoricaine soupire de délicieuses naïvetés. Nous aurions préféré les entendre chanter par une « Perce-Neige », car il y a quelque chose de cocasse à entendre un chanteur, dont

l'académie est celle d'un grenadier ou d'un tambour-major, déclarer qu'il voudrait être un « petit oiseau » qui s'envolerait... Merci, gentilles « Perce-Neige » qui avez chanté la nuit, rien que la nuit. La nuit, les virginales corolles de la perce-neige s'abaissent frileusement sur les grelots délicats des étamines; elles se rouvrent et s'épanouissent dès que reparait la lumière... revenez-nous bientôt, gentilles, pour chanter, de vos fraîches harmonies, le jour et la lumière où s'épanouit votre radieux printemps. L'U. C. est également à féliciter cordialement: Schumann, Botrel et les « You, you, you » ont procuré un vif plaisir à l'auditoire. Et merci aux directrices des U. C. D. J. F. P. N., Mlles Meylan et Gauthey. Leur direction gracieuse atteint aussi bien son but que l'énergie guerrière (grogne pas, toi!) de M. Pidoux, l'excellent chef du Chœur paroissial. Ce dernier, alias Chœur du Léman, a été presque partout parfait. Il l'a été dans le « Lever du Soleil sur les Alpes » ! Parmi les enfants de chœur existe un exquis ténor léger; voix à travailler; après deux ans d'études elle vaudra son petit million et d'innombrables succès féminins. Bon, l'« Hymne à la patrie » avec un léger flottement aux intermédiaires. On a pensé à Commugny que le dernier chœur gagne à être interprété par une société mixte: d'accord! Il a été honorablement traité par le Chœur du Léman et le soliste.

— Assez, souffle le typo! Bien, M'sieu! vite encore un gros, bien gros merci à la bonne pianiste, Mlle Leuba, qui a eu à sa disposition les deux plus merveilleux instruments. orgue et piano, qui se puissent imaginer... Ah! douleur! aurait soupire Dagroff.

Mais oui, j'ai fini, typo de malheur! La recette a été superbe, il y avait de la verdure (ah! ce typo!) des toilettes et des fleurs. Merci à tous, félicitations à tous et.... (le typo est sans pitié).

Bref, oui, comme Pépin.

E. F.